

Atelier Goss

Beauregard - France

Restauration de six tableaux anciens

Côte d'Émeraude - Bretagne



“Les Baigneuses“
243 x 150 cm



“Les Ruines“
243 x 200 cm



“La Tour“
243 x 200 cm



“La Lune“
243 x 272 cm



“Le coup de canon“
243 x 200 cm



“Voiles rouges“
243 x 200 cm

“Les Baigneuses”
243 x 150 cm
Tableaux réalisés début 19ème
inspiré d’un tableau de Claude Joseph Vernet

Avant restauration



Après restauration



Analyse rapide



Ces tableaux sont très inspirés par le courant créé par **Joseph Vernet**.

En ce qui concerne les 4 tableaux de la salle à manger, je m'aperçois qu'ils ont tous une couture verticale de 50 cm sur la partie haute et l'on voit très bien la différence de teinte posée par une autre main. Je pense donc que ces tableaux sont antérieurs à la construction de la maison et ont été installés sur mesure et agrandis. Je les daterai de la fin du 18^{ème} début 19^{ème}.



Claude Joseph Vernet

1714 - 1789

Il étudie à Rome le travail de Claude Lorraine dit "Le Lorrain", dont on retrouve le style et les sujets dans les tableaux de Vernet. Il se constitue un solide réseau international à l'occasion de ce voyage, et par la suite à Paris via les salons.

Louis XV lui commande vingt-quatre tableaux de ports de France pour informer de la vie dans les ports. Seuls quinze tableaux seront réalisés, de 1753 à 1765. Admirateur de Poussin et du Lorrain dont il reprend les effets de marines au soleil couchant déclinés également au clair de lune, Vernet parvint néanmoins à créer, à force de travail, son propre style. Il représente en général la nature en accordant beaucoup de place au ciel ; il sait aussi animer chaque lieu par des personnages et des scènes de la vie quotidienne.



François Lacroix de Marseille

1700 - 1779

Charles François Lacroix de Marseille est un peintre de paysage et de marines dans le goût de Claude Joseph Vernet, Jean-Joseph Kapeller (1702-1790) et Henry d'Arles. Élève et imitateur de Joseph Vernet, il séjourne à Rome en 1754. À partir de 1776, il expose avec beaucoup de succès et passe une bonne partie de sa vie entre l'Italie et la Provence. En 1780, il publie une annonce pour accueillir des élèves dans son atelier à Paris.

Au cours de mes recherches, j'ai découvert ce tableau de Claude-Joseph Vernet intitulé : "Les baigneuses" qui, on le voit, a inspiré largement le peintre ou l'atelier de peinture qui a exécuté notre série de tableaux de marine, ce qui était très à la mode fin 18^{ème} et début 19^{ème}. Cette découverte est très précieuse pour moi, car elle va me permettre de mieux comprendre comment le ou les peintres ont composé et réalisé ces œuvres. On remarque, que le format en hauteur a obligé l'artiste à remonter la ligne d'horizon et à adapter les rochers au format vertical. J'ai également trouvé une gravure du même tableau exécuté par Jean-Joseph Balechou.

Le premier tableau à restaurer
"Les baigneuses"



Tableau de Claude Joseph Vernet



“Les baigneuses” gravure de Jean-Joseph Balechou d’après Claude-Joseph Vernet

Harvard Art Museums/Fogg Museum, Gift of William Gray from the collection of Francis Calley Gray



Jean-Joseph Balechou grave des tableaux de Claude-Joseph Vernet notamment “Les Baigneuses” et “La Tempête” dont les peintures étaient détenues par un négociant marseillais. Il grave, également d’après Claude-Joseph Vernet, “Le Calme” qu’il dédie au marquis de Marigny, directeur général des bâtiments du roi. La gravure des baigneuses est très appréciée et en particulier du peintre Vernet lui-même qui lui écrit :

« Cette estampe a rempli mon attente, vos recherches sont infinies et demandent un examen et beaucoup de savoir pour en comprendre toute la beauté...Je suis présentement impatient que cette estampe soit répandue dans le monde pour votre gloire et pour la mienne. »

En 1763 Vernet offre à Balechou de graver ses marines :

« Il n'est qu'un Balechou en France ; je ne suis pas content de mes autres marines depuis que j'ai vu les vôtres. Si vous vouliez vous charger de ce travail, il vous en reviendrait un très grand avantage et à mes peintures, une très grande gloire. »



La tempête



Le calme

“Les Ruines“

243 x 200 cm

Avant restauration



“Les Ruines“
243 x 200 cm

Après restauration





“La Tour“

243 x 200 cm

Avant restauration



Le tableau “La Tour“ ressemblait plus ou moins à cela lors de sa première réalisation.

Il avait les mêmes dimensions que le tableau “La Lune“. 243 x 272 cm

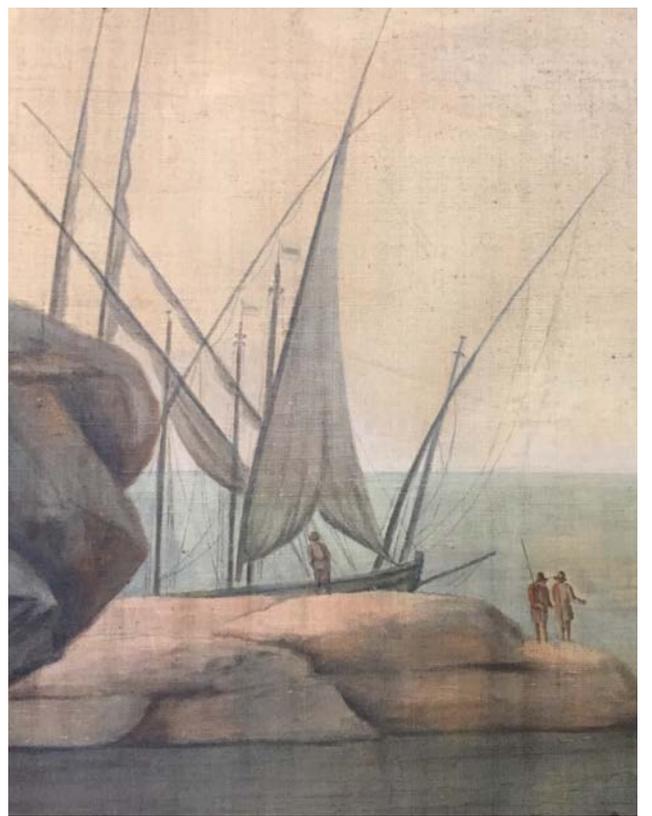


Après de longues observations, nous nous apercevons que le tableau “la Tour“ a été coupé sur sa partie droite et que cette partie a été ajouté au tableau “Les Ruines“ ou il a subi quelques retouches lors de son installation à Dinard vers 1900.

“La Tour“
243 x 200 cm

Après restauration





“La Lune“
243 x 272 cm

Avant restauration



Après restauration











Après cinq semaines de restauration, les tableaux du salon et de la salle à manger ont retrouvé leurs couleurs et leur vitalité. Une fois restauré, on ne voit plus ce qui était abîmé. Beaucoup de rayures, de taches, de mauvaises retouches réalisées par une main non experte ont disparu et les six tableaux ont retrouvé leur allure d'autrefois. Il aurait été tentant de raviver encore plus les couleurs, de retravailler certains personnages, mais il était important de respecter le travail et les compositions initiales des peintres de jadis.

Dans les quatre tableaux de la salle à manger, nous avons compté environ quatre-vingt-dix personnages, une multitude de bateaux, de voiles, d'animaux, etc ... ce qui donne une vie intense à l'ensemble. Chaque élément a été repris et étudié. Les ciels ont été remaniés dans les parties hautes et la végétation a été revisitée. Les toiles de lin fixées sur châssis étaient de très bonne qualité et n'étaient nullement détendus. C'est quatre tableaux ont été peints "à Tempéra" qui signifie en italien "à détrempe" utilisant l'eau pour dissoudre les couleurs. La tempéra est plus délicate à restaurer que l'huile, car ici peinte sur une toile non apprêtée.

Une fois terminé, le travail des restaurateurs doit être invisible.

Les deux tableaux du salon, d'inspiration flamande, sont des huiles peintes sur toiles tendues sur châssis et réalisés avec une technique plus classique. Ici aussi, beaucoup de tâches et de repeints à retoucher.

Le vernis fut très délicat à exécuter à cause des reflets des grandes fenêtres.



Avant restauration



Après restauration

